

Une semaine, un livre

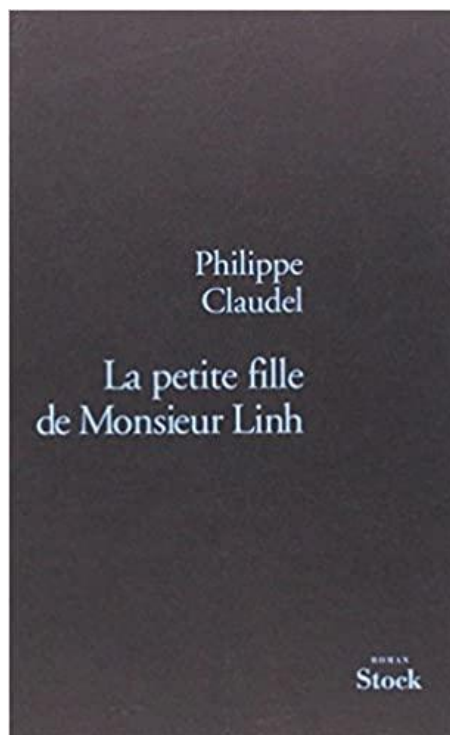
N°408, 16 mai 2021

Philippe Claudel

La petite fille de Monsieur Linh

Stock 2005

160 pages



Un vieil homme arrive en Europe après avoir fui le Viêt-Nam où toute sa famille a été décimée. Il a avec lui sa petite fille qui a juste quelques mois. Il a beaucoup de mal à s'adapter à son nouvel environnement mais il rencontre un homme solitaire qui devient son ami.

La petite fille de Monsieur Linh parle de la difficulté de s'insérer après avoir été déraciné violemment de son pays natal. Il parle de la misère des réfugiés malgré les efforts des autorités locales. Il parle aussi de l'amitié qui peut apporter de beaux rayons de soleil malgré l'adaptation impossible. Mais il parle aussi de la dérive dépressive et de la folie.

Philippe Claudel écrit dans une langue très simple. Ici pas de phrases longues ni de mots riches. Il va droit au but. Le récit est linéaire, il avance jusqu'au dénouement. *La petite fille de Monsieur Linh* est plutôt une longue nouvelle qu'un roman par sa structure et sa fin qui donne les clefs. C'est un texte plus simple que *l'Arbre du pays Toraja* (une semaine, un livre n°191), *l'Archipel du Chien* (n°303) ou encore *le Rapport de Brodeck* et *les Âmes grises* mais on y retrouve son talent pour dépeindre des personnages très attachants issus du monde des opprimés et des laissés pour compte, broyés par la société moderne qui n'accepte pas ceux qui ne rentrent pas dans le moule.

La petite fille de Monsieur Linh est un conte triste, comme *Le Tram de Noël* de Giosuè Colasciura (n°395), une parabole moderne sur l'absurdité de notre monde et son incapacité à accueillir la différence et à prendre soin de ceux qui perdent pied. C'est une lecture rapide, pleine d'émotion et de sens.

.

Philippe Claudel est né en 1962 en Meurthe-et-Moselle. Après le bac, il s'inscrit fac mais passe son temps à peindre, faire du théâtre, créer une radio libre et faire de l'alpinisme. Il obtient finalement un DEUG d'histoire, puis passe le CAPES et une agrégation de lettres modernes et finalement il obtient un doctorat consacré à l'écrivain André Hardellet. Il devient maître de conférences à l'université de Lorraine où il enseigne l'écriture scénaristique. Il publie un premier roman en 1999. Il a écrit 21 romans, 9 recueils de nouvelles, ainsi que de nombreux essais. Il a également réalisé cinq films pour le cinéma et la télévision et mis en scène trois pièces de théâtre.



Une semaine, un livre

Extraits :

C'est un vieil homme debout à l'arrière d'un bateau. Il serre dans ses bras une valise légère et un nouveau-né, plus léger encore que la valise. Le vieil homme se nomme Monsieur Linh. Il est seul à savoir qu'il s'appelle ainsi car tous ceux qui le savaient sont morts autour de lui.

Debout à la poupe du bateau il voit s'éloigner son pays, celui de ses ancêtres et de ses morts, tandis que dans ses bras l'enfant dort. Le pays s'éloigne, devient infiniment petit, Monsieur Linh le regarde disparaître à l'horizon, pendant des heures malgré le vent qui souffle et le chahute comme une marionnette.

Le voyage dure longtemps. Des jours et des jours. Et tout ce temps, le vieil homme le passe à l'arrière du bateau, les yeux dans le sillage blanc qui finit par s'unir au ciel, à fouiller le lointain pour y chercher encore les rivages anéantis.

.